

UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN

(France, 1936)

de **ABEL GANCE**,

avec Harry BAUR, Annie DUCAUX, Jany HOLT, Jean-Louis BARRAULT, Jean DEBUCOURT

Un grand épisode de la vie de Ludwig Van Beethoven entre 1801 et 1823 cruellement atteint par ses tourments sentimentaux, sa surdité, mais où éclate son génie créateur.

"Il est bien davantage que le premier musicien, il est la face cachée, la plus héroïque, de l'Art moderne" disait Romain Rolland.

Ce grand amour est celui que Ludwig voe à Giulietta Guicciardi qu'il rencontre en 1801 dans les salons de Vienne, sans comprendre qu'elle ne lui témoignait qu'une grande amitié et beaucoup d'admiration. Giulietta se confie et Beethoven improvise sa "Sonate au clair de lune". Mais elle va se marier au Comte von Gallenberg, jeune, beau et mondain. Profondément blessé, Ludwig s'enfuit sous l'orage et prend peu à peu conscience de sa surdité ; il cherche un asile au Vieux Moulin où là, le violoniste Ignaz Schuppanzigh le retrouve désemparé et lui fait promettre de vivre. Plus tard il va rencontrer Thérèse de Brunswick, douce et aimante, mais un terrible quiproquo s'installe. Au mariage de Giulietta, il compose sa "marche funèbre".

C'est par la rencontre d'Abel Gance, génie du cinéma ("J'accuse", "Napoléon") et de Harry Baur, fabuleux comédien, qu'a surgi ce chef d'œuvre d'une incroyable sensibilité.

Tout est atmosphère, symbolisme, et contient le souffle d'une épopée.

Le "Miséréré" final suscite une émotion formidable.

Mozart qui entendit Beethoven alors qu'il avait 17 ans, dira *"Il fera parler de lui dans le monde"*.